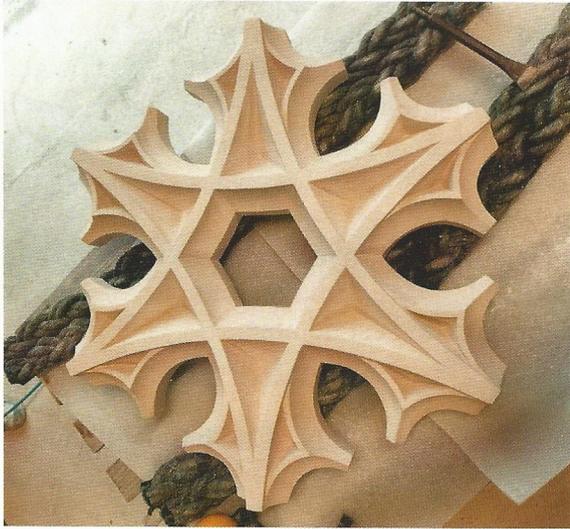


# La voix des passants

Travaux d'adoption de l'année en cours



## ▲ Points de passage et travaux d'entreprises :

☒ Depuis la réunion de mars, bien des choses ont évolué sur le point de passage de Gauville près de Rouen. En effet, les coteries MESNIL et CHEVALARD bien que si différent, expérimentent le vivre ensemble avec enthousiasme. Les journées sont rythmées par le travail en entreprise, les cours du soir et le perfectionnement professionnel le samedi à l'atelier de Normand ROULLAND, Honnête Compagnon Passant Tailleur de Pierre du Devoir.

Lilian MESNIL, stagiaire mis en chantier mi-janvier, œuvre avec une volonté exemplaire, sur son travail d'adoption : Une rosace inspirée de celle de l'église de Caudebec en Caux. L'épure et les panneaux sont faits. Son organisation reste correcte bien que ce point demande à être amélioré. La taille avance convenablement, il y consacre ses soirées et ses week-end. La correction de la « clef » centrale et d'un élément concentrique est prévue le 06/05. Après correction de l'épure, panneaux, dessins et cailloux, les coteries se sont engagées à lui apporter leur aide pour terminer son projet si besoin est.

La coterie CHEVALARD, Aspirant Tailleur de Pierre du Devoir dit « Provençal » poursuit sa progression avec persévérance. Bien que son implication soit indéniable, il lui a été demandé de s'ouvrir davantage aux échanges, notamment au sein de l'entreprise. En taille, sa progression est notable.

Il poursuit le week-end son travail de relevé à l'église de Caudebec en Caux : Une base gothique typiquement normande.

L'un calme et ordonné, l'autre jovial et bon vivant, les itinérants de Gauville se complètent, s'harmonisent. Ils se tempèrent mutuellement avec respect et bienveillance. Leurs différences ne sont plus conflictuelles mais désormais source de joie.

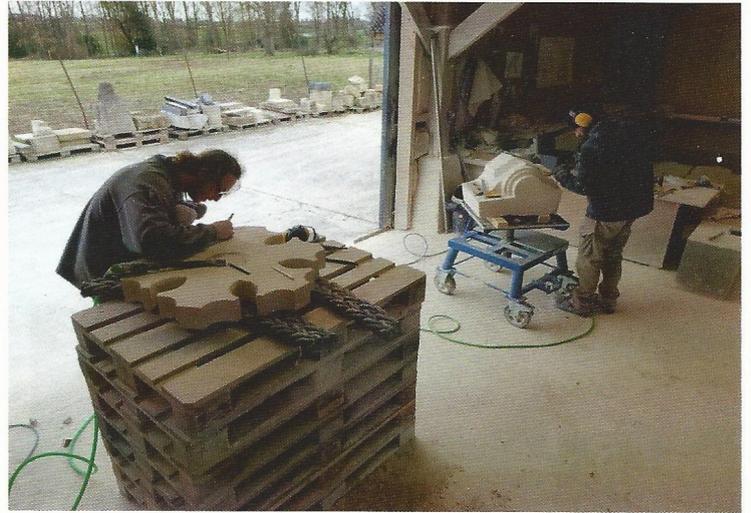
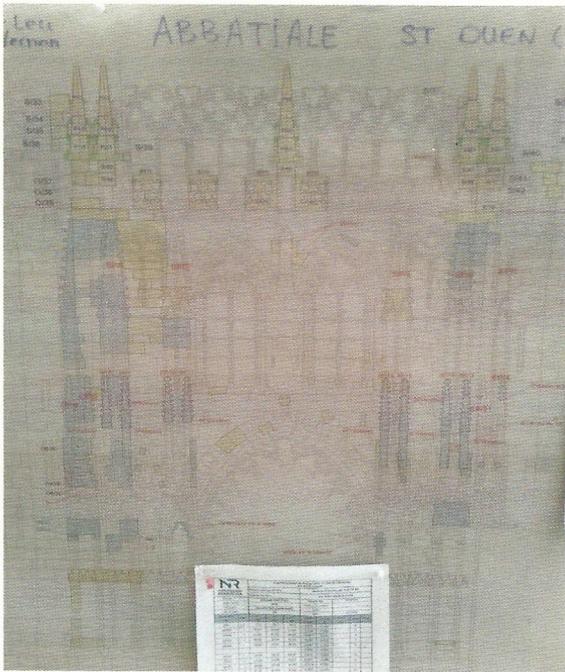
### Restauration de l'Abbatiale St Ouen à Rouen -Coterie Chevalard



Balustrade

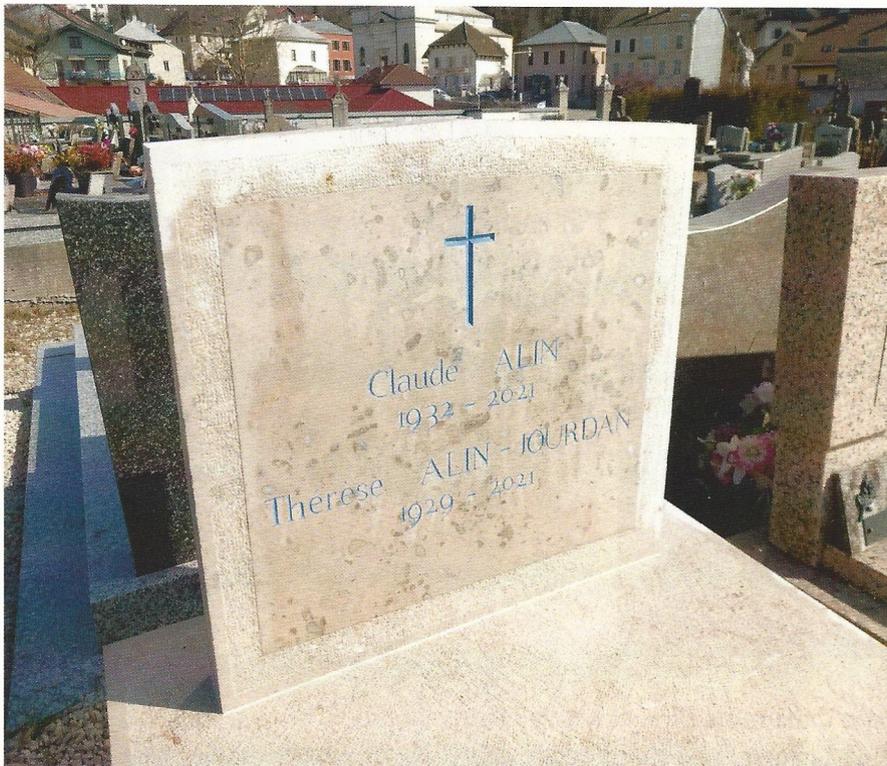


Fût de pinacle



Calepinage

✧ Je travaille depuis presque deux ans chez la Tranquillité de Caen comme apprenti pour préparer un Brevet Professionnel. On travaille surtout pour des particuliers et dans la restauration du patrimoine rural. Nos chantiers sont généralement à moins de 30 minutes de route. On fait beaucoup de chantiers, avec par exemple des aménagements ou des restaurations de baies. En travail d'atelier, j'ai pu découvrir la gravure, en gravant deux tombales, j'ai également pu tailler des éléments d'une rosace en Buxy qui a été posée à Abbans-Dessus ; en général on taille surtout du comblanchien..



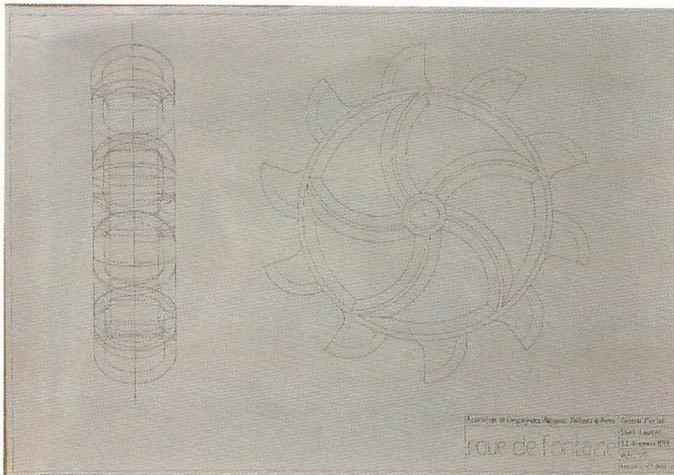
En dehors du travail avec Pierre on va aussi à l'escalade une fois par semaine. Durant le mois de décembre avec Pierre on est allé travailler chez la Persévérance de la Ravoire pour un monter un mur en pont du Gard pour une maison neuve



Coterie Merlat

## Travaux d'adoption :

✧ J'ai commencé à réfléchir sur mon travail d'adoption lors de la réunion de Cayenne chez l'Humilité d'Andernay, où étaient aussi présentes les coterie Deltour, Lance et Vérine. C'est la coterie Deltour qui avait proposé l'idée d'une fontaine avec un élément mobile grâce à l'eau (boule, balancier, roue, etc).



J'ai ensuite cogité sur un projet de fontaine avec une roue (ce qui maintenant me fait penser aux armoiries de Mulhouse ma ville natale, étant une roue à aubes<sup>1</sup>), j'ai dessiné plusieurs idées de fontaines et de roue jusqu'à novembre et la réunion nationale chez Briard en Aveyron où j'ai été mis en chantier et où a été choisi que je serais corrigé sur la roue.

J'ai profité de ma période de stage dans mon CFA et les vacances de Noël qui ont suivies pour réaliser le dessin à l'échelle 1:2 de la roue ainsi que l'épure et le panneau, pour que je puisse attaquer la roue dès mon retour dans le Jura. Ma roue s'intégrera dans une fontaine originale ; elle sera intégrée dans une trompe (qui fera l'objet d'un stage chez la coterie Vérine), l'eau coulera depuis la trompe et s'écoulera sur la roue en Saint-Martin-Belle-Roche qui la fera tourner et s'écoulera ensuite dans un bassin en Comblanchien surmonté d'une base en Buxy.

J'ai rencontré des difficultés pour la taille des fonds d'arêtes des branches qui étaient compliqués à aller chercher et de la taille de l'intérieur des godets où je me servais de gabarits pour être au plus juste.



Je tiens à remercier toutes les personnes m'ayant aidé depuis le début de mon travail ; et notamment la Tranquillité de Caen qui m'a accompagné depuis le début, qui m'a fait confiance, m'a permis de travailler chez lui soirs et week-ends (avec les dérangements qui vont avec comme le bruit du compresseur) et qui m'a permis de réaliser mon souhait que j'avais lors de la réunion de Cayenne, qui était que je puisse tailler quelque chose qui puisse s'intégrer à son atelier en construction.

Coterie Merlat

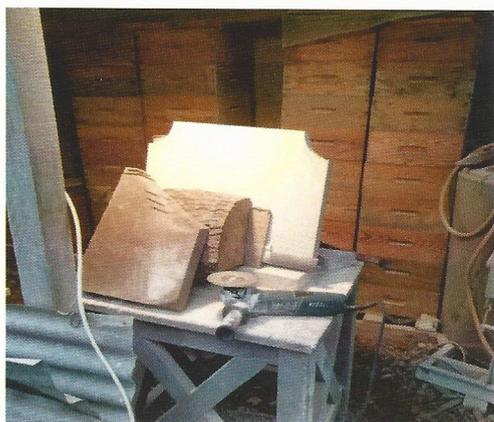
✧ La mise en chantier s'est déroulée début septembre en Aveyron.

A ce moment là, il était question de tailler le blason au Puy-en-Velay où je devais passer plusieurs mois pour un chantier de taille.

S'en est suivie une période de recherches sur la composition, les feuilles et la positions des éléments les uns par rapport aux autres.

Une cascade d'événements incongrus a écourté mon séjour en Haute-Loire et j'ai opté pour un repli stratégique en Aveyron pour la taille du blason, et ce juste avant la réunion de fin novembre chez la Coterie Saget, qui a clôt mes recherches et validé le projet.

L'Hiver était déjà là et s'annonçait comme un long voyage immobile en bord de Lot.



J'avais choisi une pierre de mon stock, une plaque de Tavel, n'ayant pas trouvé celle que je taillais pendant mon apprentissage et que je voulais pour ce travail : le calcaire rubané de Marin en Aveyron.

La plaque était brute, belle et vive, vieille et capricieuse. J'ai eu tout le mal du monde à « rentrer dedans », des éléments extérieurs perturbateurs et une peur intrinsèque à ce travail m'ont littéralement paralysée. Il me fallait donner du sens à un travail dont je ne connaissais qu'une partie de la signification, quelles intentions y mettre ? C'était confus dans mon esprit.

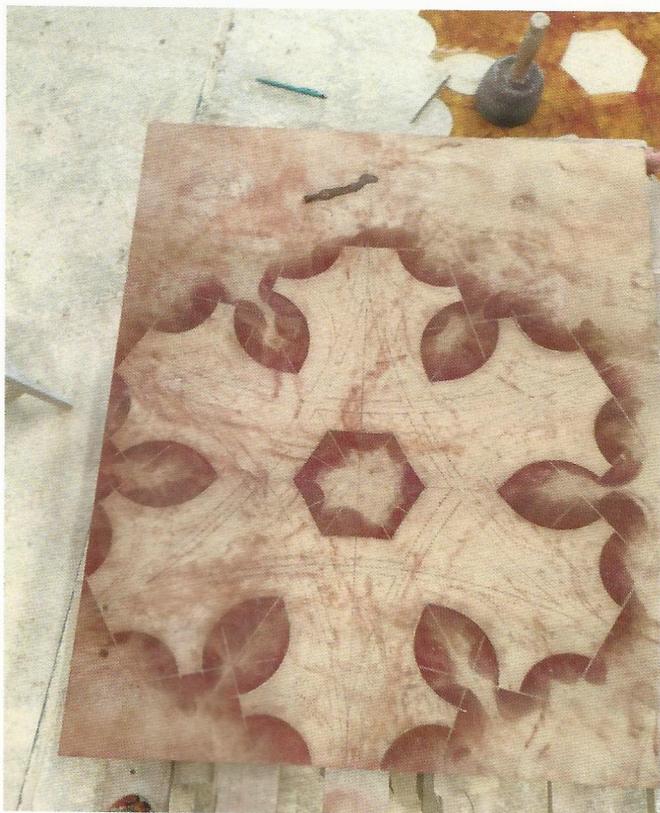
Et je ne me permettait aucun impair, dans la mesure du possible à ce moment là. Forcément, il y eu des impairs, comme des électrochocs, ça me remettait sur les rails, et tant que j'avançais, même lentement, j'avançais quand même.

Après le problème de « motivation » se présenterait bientôt le problème de temps, il me fallait accélérer. Tout était placé et sortait de l'ombre au fur et à mesure que les jours passaient, le travail était de moins en moins pesant.

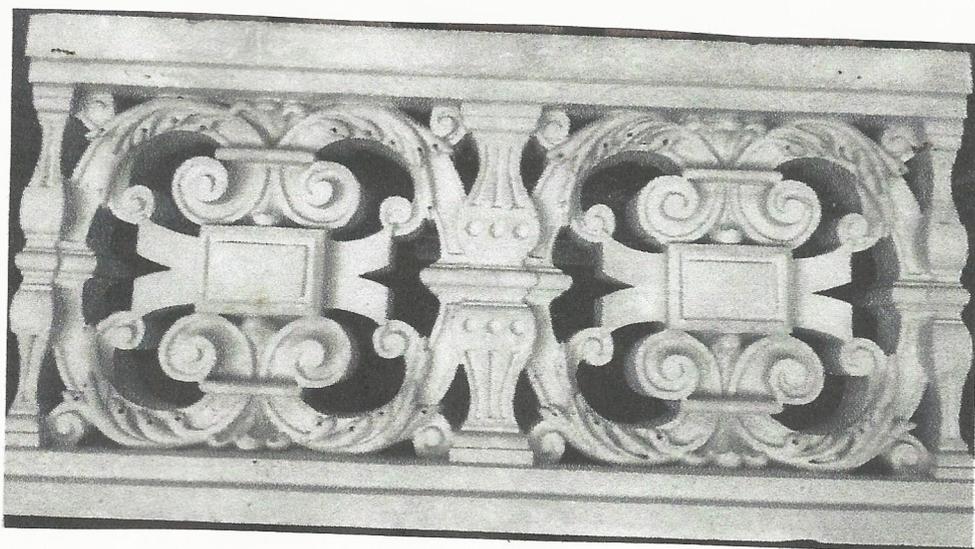


Et il est enfin arrivé, comme un rayon de soleil sur une forêt brumeuse du Jura, en même temps que le Printemps.

✧ Pour son travail d'adoption le coterie Mesnil va tailler une maquette de la rosace de la façade principale de la cathédrale de Caudebec en Caux dans le 76. Il a commencé en décembre à chercher le tracé régulateur, puis en janvier il a réalisé l'épure . Il a pu attaquer la taille de la clé mi-février jusqu'à fin mars. Il est actuellement en train de tailler un deuxième élément.

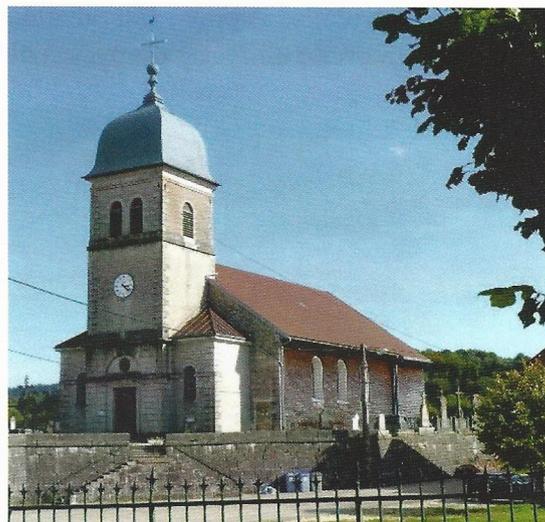


Toujours en apprentissage chez Normand Roulland, la coterie Mesnil a eu la chance cet été de travailler sur de très belles balustrades. De style art nouveau, il y avait 10 mètres linéaires à tailler en calcaire d'Avy pour un chantier en bord de mer. Puis au cours de l'année, il a taillé une fontaine en Saint-Maximin ferme, ainsi que deux blasons . Enfin plus récemment il a fait beaucoup de dégrossi sculpture, comme une cocotte en origami et une statue de la déesse Venus .

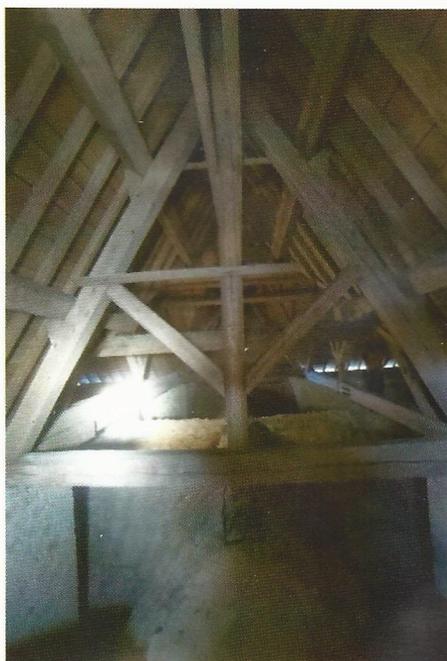
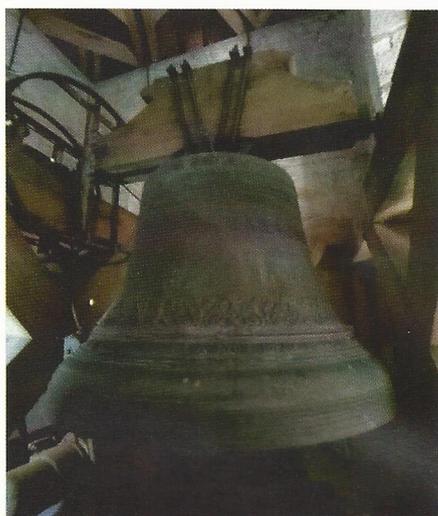


## Visite des églises de la Nativité du Lac-des-Rouges-Truites et Sainte-Magdeleine de Fort du-Plasne (Jura, 39)

église Sainte-Magdeleine de Fort-du Plasne

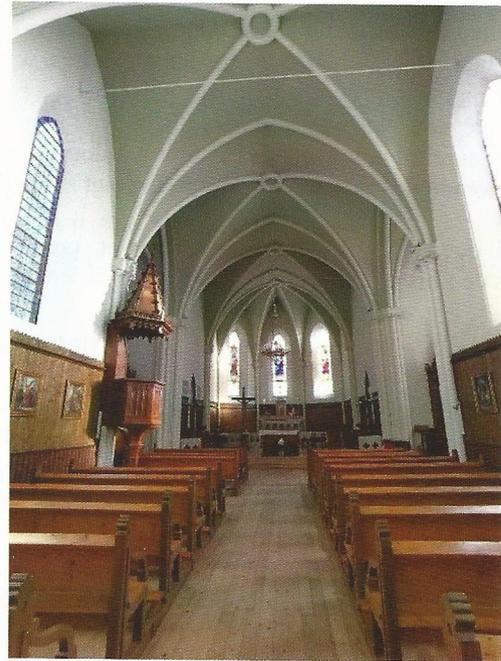
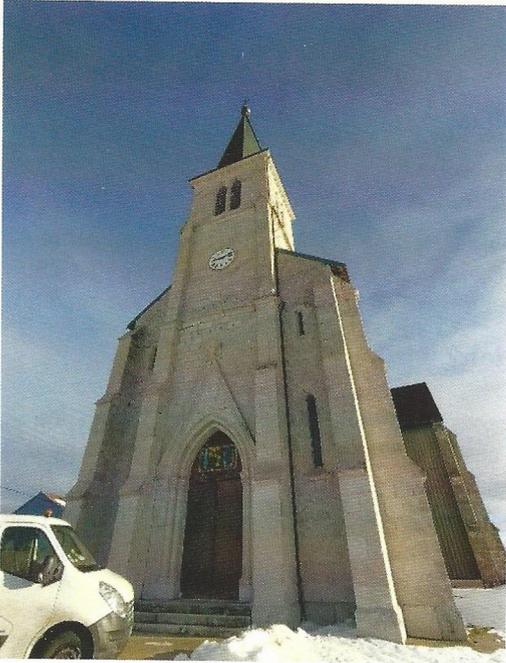


Le vendredi 03 février, avec Pierre nous avons pu visiter les églises du Lac-des-Rouges-Truites et de Fort-du-Plasne grâce à Erwan et Philippe. Nous avons commencé par visiter l'église du Lac-des-Rouges-Truites qui a été construite de 1870 à 1872, où nous sommes d'abord montés au-dessus des voûtes en croisée d'ogives de la nef, du transept et du chœur ; nous avons pu observer la maçonnerie des voûtes et la grande charpente. Après nous sommes montés en haut du clocher, où nous avons pu voir les deux cloches, le beffroi ainsi que la charpente du clocher. Ensuite nous avons visité l'intérieur de l'église où il y avait un bel harmonium et les petites barrières en marbre.

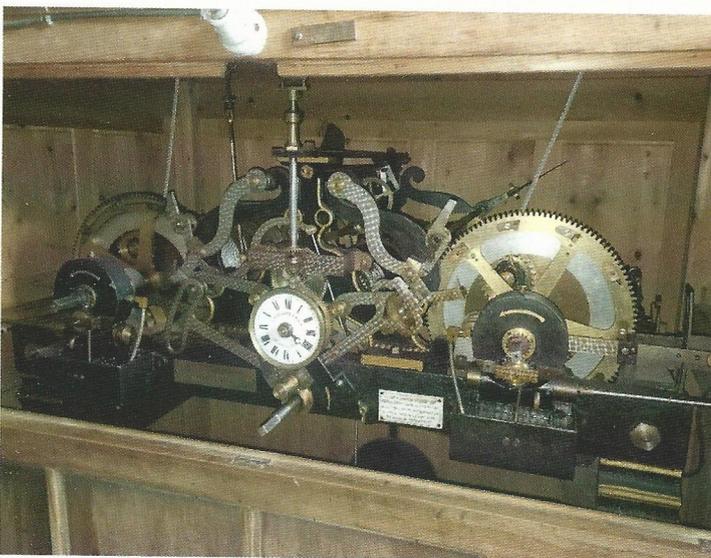


Après nous sommes allés à l'église de Fort-du-Plasne qui date de 1827, où nous avons d'abord visité l'intérieur de l'église, qui était peinte (colonnes peintes imitation marbre, voûte du chœur avec une fresque), le chœur était rempli de marbres locaux, la barrière faite de différents marbres, le maître-

autel et son estrade également en différents marbres (marbres de Pratz, Crançot et Chassal avec la brocatelle violette et jaune), à l'entrée de l'église il y avait également un bénitier en marbre.



Ensuite nous sommes monté à l'horloge mécanique (fabriquée juste à côté à Morez) qui fonctionne encore et qui donne toujours l'heure sur les cadrans du clocher, avec son système de poids. Après nous sommes allés dans le clocher où il y avait quatre cloches, un grand beffroi et la belle charpente du clocher. Enfin nous sommes allés au dessus des voûtes qui étaient faites de calcaire dur, il y avait aussi du tuf ; un peu avant le chœur nous avons pu voir un changement de maçonnerie, ce qui montrait que le chœur est plus ancien que le reste de l'église.



Coterie Merlat.

# Origines Compagnonniques

## Introduction:

Nous allons plonger dans un univers fécond d'idées, ouvrant sur l'infini, flirtant avec les croyances mais aussi avec les rigides traces historiques incontournables de nos universitaires, se querellant sur l'emplacement d'un big-bang Compagnonnique.

Nombre d'ouvrages sur le compagnonnage s'évertuent à poser une hypothèse sur son origine.

Comme si la quête de cette pépite temporelle pouvait prouver quelque chose. Mise à part l'évidence de la naissance de notre institution, n'y aurait-il pas là un autre intérêt ? Aujourd'hui le compagnonnage symbolise l'alliance de la pensée et de la main.

Serait-ce l'Eldorado de ces auteurs ? Mettre le doigt sur le début institutionnel de la transcendance humaine par les métiers manuels ?

Toujours est-il que la frontière entre corporation et compagnonnage n'est pas nette.

Les méandres de l'histoire nous ordonnent de les différencier.

## Compagnonnage ou corporation?

Depuis l'Antiquité, les hommes se sont unis autour de leurs métiers. Sous les Pharaons de la XII<sup>e</sup> dynastie, il y avait déjà des corporations de fondeurs et de forgerons. A l'origine de l'alchimie, nous trouvons aussi des teinturiers égyptiens associés pour approfondir leur savoir et le transmettre sous le sceau du secret. Collège des artisans (bas empire Romain), Liges, guildes, hanses, (IX<sup>e</sup> siècle Charlemagne), Confréries, charités, fraternités, communauté, (XII<sup>e</sup>) et corporations. Les raisons sont multiples : Organisation, intérêt professionnel, familial, humain et social.

Mais alors ?

Qu'est-ce qui différencie une association d'Hommes de métiers et le Compagnonnage ?

Ils ont beaucoup de points en commun !

Le voyage était un fait social.

La qualité des ouvrages, relative aux époques.

La transmission, commune à toutes les corporations.

Le secret, courant pour garder un monopôle technique et autre.

Les traditions et rites, répandus et populaires.

La liberté dépend des époques.

Le compagnonnage se distingue à l'unanimité par une recherche d'émancipation, émancipation de l'Homme par le métier.

## Existence et Essence.

Nos origines opposent deux angles de vue bien différents. D'un côté ceux qui cherchent des similitudes de la forme actuelle du compagnonnage dans l'histoire. Et de l'autre ceux qui se basent sur l'état d'esprit « Il existe deux phases : la phase historique et la phase légendaire. La première est relative à l'existence du compagnonnage, la seconde nous éclaire sur l'essence de l'institution. » François Icher, le compagnonnage, P11

### L'Existence:

Comme vous allez le voir, les propositions historiques sont précises et complexes. Je vous invite à feuilleter les ouvrages mentionnés pour mieux comprendre les co-facteurs qui ont motivé leurs hypothèses.

- Philippe Lamarque place ce début très tôt: « La véritable origine du compagnonnage date sans doute de la renaissance carolingienne, (VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècle) lorsque l'école palatine recrute et forme des artisans dans l'entourage d'Alcuin, Théodulfe et Eginhard. Il faut l'amplitude de l'imperium carolingien pour discipliner ces ouvriers. » ( Philippe Lamarque, Les compagnons des origines à nos jours. P 27.)

- Pour Raoul Vergez, (1908-1977) compagnon charpentier de la fédération compagnonnique, nos origines remontent vers 1049 quand Hugues, abbé de Cluny forme un premier corps d'ouvriers pour bâtir l'infra-structure dont ont eu besoin les Templiers. A cette occasion, Guillaume de Normandie fonda en 1082 une école de taille de pierre au mont St-Michel dirigé par les Clunisiens. En tout, ce sont pas moins de 18000 ouvriers qui partent sillonner l'Europe et l'Orient, armuriers, maréchaux-ferrants, charpentiers, carriers, tailleurs de pierres...

Tous placés sous l'autorité spirituelle et temporelle des Chevaliers du Temple, sous le nom du Saint Devoir de Dieu. Ces corporations avaient reçu une règle de St-Bernard de Clairvaux, réformateur de l'ordre des Bénédictins. ( Que sais je ? P15-16.)

- D'après Étienne Martin St-Léon « Dès le XII<sup>e</sup> siècle, un corps de métier, c'est d'abord une institution municipale officielle, reconnue par le roi ou par un seigneur (premiers compagnonnages).

Les métiers comportent maîtres, valets et apprentis. Au fil du temps, les valets prennent leur indépendance et fondent leurs confréries. Par la suite ce serait la conséquence du privilège accordé aux «valets » ( compagnons) de former des apprentis entre le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle ». (Étienne Martin St-Léon, Le compagnonnage. P44-58.)

- Nicolas Adell-Gombert propose: « La ligne de rupture opposant les compagnons jeunes et mobiles d'un côté, aux compagnons anciens et sédentaires de l'autre, semble plus efficace pour expliquer la naissance du compagnonnage. Celui-ci s'est ainsi construit dans l'institutionnalisation de cette rivalité aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et a perduré avec les compagnons jeunes, ainsi qu'en attestent les règles mises en place au XIX<sup>e</sup> siècle portant sur l'âge des itinérants et l'attitude à adopter vis-à-vis des hommes mariés ». (Des hommes de devoir. P110.)

Nous voyons bien la complexité de ces recherches:

- L'arrivée d'un roi permettant l'éducation des artisans.
- Le déclenchement d'une guerre favorisant la constitution de corporations.
- Des lois donnant la liberté à des artisans.
- La maturation de l'organisation des corporations.

Tous ces moments sont des possibilités d'éclosion du compagnonnage . Ces universitaires cherchent dans l'histoire la genèse du compagnonnage actuel. En se basant sur sa forme actuelle, ils veulent savoir jusqu'où remonte ce pittoresque corporatisme. Comme le dit clairement Étienne Martin St- Léon: « On n'y peut découvrir aucune analogie avec les traditions, les coutumes, et la hiérarchie des compagnonnages. » (le compagnonnage. P42-43. )

Sur quatre auteurs, cette quête précise s'étale aujourd'hui sur 10 siècles, du VIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Connaître l'âge de notre composition est intéressant. Mais est ce bien important? Le fond produit la forme. Nous allons donc voir maintenant du côté du fond, du côté de l'état d'esprit, de l'essence.

### **L'Essence :**

Pour les premiers, la manière de placer nos origines dans la partie qui va suivre, n'est que le fruit de croyances révélatrices de fantasmes nostalgiques.

- La légende : « La légende attribue la création du compagnonnage à Salomon et son architecte, Hiram. Salomon était un roi d'une grande piété. Une nuit, au cours d'un songe, Dieu lui dit : « Demande ce que je dois te donner. » Il ne voulut ni la richesse, ni la puissance, ni même une longue vie, mais la sagesse pour gouverner son peuple. Ayant reçu non seulement celle-ci, mais également la paix et la prospérité, il décida de faire ériger un temple à Jérusalem. Nous sommes alors en 966 av. J-C, en la 4<sup>e</sup> année du règne de Salomon. 180 600 hommes sont nécessaires pour la construction dont Maître Jacques et Soubise comme contremaîtres. » (Bernard de Castéra, le compagnonnage, P 9-10-11.)

- D'après Lucien Carny, « en considérant qu'aux époques antiques gens et peuples circulaient plus que nous ne le croyons et que des ouvriers dont la caractéristique était l'itinérance devaient savoir rejoindre les zones calmes comme pouvoir véhiculer des connaissances mosaïques, nous concevons qu'une élite ouvrière a pu survivre, à peu près intacte. » (Les Compagnons en France. P 21.)

- Pour François Icher, « En fait, bien au-delà des légendes qui situent les origines du Compagnonnage lors de la construction du Temple de Jérusalem, il est aisé de deviner dans l'essence même du Compagnonnage, dans son esprit et dans sa pratique, un appel aux plus anciennes croyances de l'humanité relatives à un Art sacré, un Art royal : L'art de bâtir. » (le compagnonnage. P 13.)

- Agricola Perdiguer ( 1805-1875), compagnon menuisier, situe notre berceau dans l'Antiquité. Des Thérapeutes, Pharisiens, Sadducéens, Esséniens, Juifs, Grecs, Égyptiens, ont eu leurs rites sacrés, leurs sociétés secrètes qui perpétuent les mêmes mystères. « Quel que fût le nom dont se paraient ces initiés ils constituaient le vrai compagnonnage. » (Etienne Martin Saint Léon, P 42.)

Pour ces auteurs "l'essence" du compagnonnage est inhérente à l'Homme. Donc sans âge. Et que le compagnonnage n'est qu'une manifestation de cette "essence".

### **Conclusion.**

La continuité de la retransmission si chère à nos yeux est à peu près vraie depuis 1200 à 500 ans. A peu près car que reste-t-il du compagnonnage du XII<sup>e</sup> siècle à par le nom et les croyances que nous en avons? Je ne me mouille pas, il n'y a pas de traces, que des suppositions.

Nous concevons cette chaîne de transmission comme une ligne continue alors qu'un trait d'axe serait plus approprié. Durant des siècles les interdictions, les lois, les guerres, les famines, les épidémies, les mœurs, etc.... ont changé les formes, les intérêts et l'organisation des corporations quelles qu'elles soient, avec des périodes stables plus ou moins longues et des moments de rupture. Des pertes de connaissances et des rajouts, toujours en s'adaptant à l'époque. La continuité importe peu sachant qu'à notre échelle nous avons pu expérimenter l'effacement, et le remplacement de piliers par perte de sens. L'oubli du sens engendre la disparition. Donc coupures.(???)

Nous avons vu avec les universitaires que l'histoire donne une multitude de possibilités d'émergence du compagnonnage. Donc de son essence! Que cette essence est le propre de l'Homme... L'émancipation de l'homme par la matière, ne serait-il pas prétentieux de croire que cette transcendance serait l'apanage de l'homme moderne ? Les ruines des civilisations passées nous montrent que bâtir pour plus grand que soi n'est pas nouveau et que ce besoin viscéral ne s'éteindra qu'avec l'Homme.

Chercher l'ancrage de cette filiation dans l'histoire est une erreur.

Elle est dans le cœur des Hommes.

La Tolérance de Laval.

## Franc-maçonnerie et Compagnonnage.

L'une comme l'autre sont des sociétés traditionnelles occidentales. Avec beaucoup de points communs mais toutefois une différence de taille que nous verrons plus tard. Les scissions et les recherches d'identités à travers les époques ont probablement permis certains emprunts (légendes, alphabet, coutumes...) d'un côté ou de l'autre. Je dis probablement parce que là encore les traces historiques manquent. Beaucoup d'hypothèses et peu de preuves...

### Définitions .

La Franc-maçonnerie :

« Le terme franc-maçonnerie désigne un ensemble d'espaces de sociabilité sélectifs qui recrutent leurs membres par cooptation et pratiquent des rites initiatiques se référant à un secret maçonnique et à l'art de bâtir. C'est une association essentiellement philosophique et philanthropique. Système de morale illustré par des symboles.

Elle a pour but de rechercher la lumière. L'homme franc-maçon veut être maître de lui-même, libre en pensée, fraternel, solidaire, tolérant, digne et responsable. »

*Humanisme 2010 /2 (N°288, p87-89)*

Le compagnonnage :

« Le compagnonnage désigne un système traditionnel de transmission de connaissances et de formations à un métier, qui s'ancre dans des communautés de compagnons. Un aspirant compagnon se forme à un métier à travers une série de pratiques éducatives encadrées par la communauté de compagnons qu'il souhaite rejoindre. Ces pratiques, multiples, peuvent inclure tant l'enseignement scolaire que l'itinérance éducative et les rituels d'initiation. À la suite de cette période de compagnonnage, l'aspirant est accepté comme compagnon par sa corporation, et pourra lui-même participer à la formation de futurs aspirants. » *Wikipédia* 1

« Le seul langage des compagnons, c'est la qualité de l'œuvre et, à travers elle, la qualité de l'Homme. »  
*Que-sais-je ? P120*

### Quelques similitudes:

- Une réflexion courante est de dire que c'est la même chose. La similitude entre nos symboles qui nous représentent n'y est sans doute pas pour rien. **L'équerre et le compas** sont effectivement semblables aux deux sociétés. Le blason des franc-maçons est composé de symboles qui les distinguent des autres mouvements maçonniques. Alors que pour les compagnons, aux symboles viennent se joindre les outils du métier qui ne sont pas des symboles. Juste des éléments distinctifs. Chaque corporation compagnonnique au sein d'un même mouvement a un blason différent.

- L'un comme l'autre sont des **sociétés « discrète »**. Si nous étions une société secrète, personne n'aurait entendu parler du compagnonnage. Il nous serait interdit de faire mention de son existence et donc de notre appartenance. Aujourd'hui sans faire de prosélytisme ni en faire l'étalage, quand on nous pose la question, on répond honnêtement sans fausse modestie. Nous sommes des sociétés discrètes car tout le monde connaît nos institutions mais nous restons secrets sur nos rites.

- **Les rites initiatiques** font partie intégrante de nos institutions. La franc-maçonnerie se compose de 33° relatif à leurs évolutions tandis que nous avons 2 états : Aspirant et Compagnon.

- Malgré les différences de chemins, nos communautés s'articulent autour d'une **aventure spirituelle** et la transcendance de l'homme en œuvrant pour plus grand que soi.

- Nos origines légendaires remontent à la construction du **Temple de Salomon**.

Nous prenons en exemple Soubise, Maître Jacques et le roi Salomon alors que les francs-maçons ont choisis le roi Salomon et son architecte Hiram.

- Nous avons des « **causeries** » et ils ont des « **planches** ». **Une distinctions de taille :**

La différence que nous pouvons faire est que l'un est **spéculatif et l'autre opératif**. La franc-maçonnerie étant spéculative et le compagnonnage opératif. De là en découle toute la structure qui fondent ces mouvements.

Le compagnonnage se pare d'un métier, d'un tour de France et d'une règle qui le régit de manière à mettre en application ces enseignements, pour les vivre, afin d'expérimenter et de récolter les fruits de ces expériences pendant un apprentissage et les années du tour. La franc-maçonnerie, quant à elle, se distingue par une approche intellectuelle de ces enseignements, l'importance de son réseau et agir dans et pour la société.

La franc-maçonnerie a un enseignement qu'elle cultive à travers des « **planches** ». Ce sont des recherches approfondies dans des domaines aussi différents que constitutifs de notre société : symboliques, historiques, philosophiques, sociétal...etc. L'intégration de son enseignement se fait par l'intellect et la pratique des rituels.

Il ne faut pas voir là une supériorité de l'un sur l'autre !  
Nous sommes les deux pans d'une même médaille.  
Deux chemins différents dans un but analogue !

### **Conclusion:**

La franc-maçonnerie recherche l'accomplissement de ses membres dans la compréhension de la société et la manière de la bonifier. Le compagnonnage recherche l'accomplissement de ses membres par l'apprentissage d'un métier. Deux états d'esprit différents. Les premiers ont une démarche intellectuelle et les seconds une démarche pragmatique. Et pourtant, l'un comme l'autre veulent l'émancipation de leurs membres.

Deux fraternités d'Hommes au service de la société.

# Compte-rendu de la réunion de Mars, au lac-des-rouges-truites (Jura)

25/26 Mars 2023

étaient présents :

Coterie Finot, dit « Parisien »  
Coterie Garnier, Stagiaire  
Coterie Pérard-Chanat, « le courage de Louhans-Châteaurenard »  
Coterie Prué, « la générosité de Bordeaux »  
Coterie Debreaux, « la persévérance de Monéteau »  
Coterie Tollot, « la sérénité de Fréville »  
Coterie Jouannet, « La franchise des Jouffrets »  
Coterie Chevallard, dit « Provençal »  
Lilian Mesnil, stagiaire  
Arthur Merlat, stagiaire  
Coterie Milan, « la modestie de Cluny »  
Coterie Lagouje, dit « Quercy »  
Thomas Organini, invité  
Coterie Graziana, « la résilience de Macau »  
Coterie Favière, « la bonté d'Urzy »  
Coterie Nau, « la générosité d'Avensan »  
Coterie Vérine, « la tranquillité de Caen »  
Coterie Vajou, « l'humilité d'Anderney »

9 h :

- présentation et tour de table
- discussion autour du stage de Moquet, tout est prêt,
- discussion autour de la vente de la rosace, nous allons la mettre en annonce, pourquoi pas aux enchères,
  - discussion autour du projet de remorque de stage, il semble que l'on aille vers une remorque pas trop lourde pour commencer, le problème du permis de tracter pouvant être un frein,
  - discussion autour des cotisations, il est proposé de passer de 40 à 65 euros par an, en vue de palier « un peu » au problème de non-entrée d'argent dû à l'absence de vente de travaux d'adoption ou de réception, vote au congrès,
  - discussion autour du projet du château de la Thibaudière, les compagnons Gallard, Girard et Prué sont en pourparlers, ils nous livreront leurs échanges quand ça sera un peu plus avancé, le projet à l'air ambitieux et intéressant à tous points de vue, il y a donc pas de points à soulever, ça va prendre un peu de temps avant qu'un arrangement soit atteint et abouti,
  - il est fait une remarque sur les papiers-à-en-tête, qu'on ne doit pas utiliser n'importe comment, ni à titre personnel, seul le bureau communique avec, de façon officielle.

10 h : réunion de compagnons

10 h 15 :

le stage démarre, Normand Verine fait un cours sur la gnomonique et les cadrans solaires, les stagiaires et une personne extérieure à notre association y participent,

11 h 30 :

correction de la stagiaire Laure Garnier, qui nous présente son travail d'adoption, le nouveau blason de notre société. Son projet est validé, elle sera adoptée au congrès de la Cayenne du sud-est,

12 h : tour des points de passage :

Arthur est très content de ce qu'il vit chez Normand Verine, le travail se passe bien, les loisirs aussi.  
Lilian est très content aussi, pour les mêmes raisons à peu près,

Lucas nous fait part de ses doutes par rapport aux problèmes qu'il a rencontrés, il nous dit plus ou moins tout ce que nous voulions aborder avec lui, ce que nous ferons plus tard de façon individuelle,

12 h 30 : repas

14 h 30 :

reprise, nous consultons un par un les itinérants et abordons les points forts ou faibles que nous avons repérés, globalement il semble qu'ils ont tous progressé, mis le doigt sur leur faiblesse professionnelles et personnelles, ils sont dans une démarche positive et en progression, malgré les problèmes qu'ils ont pu rencontrer ou générer. Nous faisons le point et organisons les points de passage pour l'année prochaine. Le coterie Lagouje nous exprime son souhait d'intégrer notre association en tant qu'aspirant, ce qui est accepté sans problèmes par la communauté présente, ça sera fait de façon officielle lors du congrès, après lecture de la règle.

16 h 30 :

correction du travail d'adoption d'Arthur Merlat, il nous présente la roue à aube qu'il a réalisé pour l'atelier du coterie Verine, nous sommes content de lui, il sera adopté au congrès de la Cayenne du sud-ouest.

18 h 15 :

point sur les stages :

Junas (34), du 10/07 au 16/07,  
St Remy de Provence (13), du 03/07 au 10/07,  
Moquet (16), du 06/04 au 10/04

Fin de la réunion,

Congrès de l'Ascension 2023 dans la Cayenne du sud, du 17 au 20 mai, où se tiendront les 3 adoptions...on vous attend !

